

La Fosse Arthour
Jeudi 14 avril 2011

CGT Educ'Action Académie de Caen
Section retraités

Rapport introductif

Bonjour à tous et à toutes !

Tout d'abord un grand merci à l'organisateur Michel qui nous permet d'être ici aujourd'hui, dans de bonnes conditions, pour réfléchir, assis, aux changements qui agitent le monde. 2 heures... cela sera certainement un peu juste pour discuter de tous les sujets

Jean et moi avons participé aux travaux de la dernière CE Nationale des retraités de la CGT Educ'Action à Montreuil.

Nous avons eu droit à un rapport d'ouverture complet sur l'actualité internationale, économique et sociale par Jean Pierre Barboni. En préambule il y a deux mois, il disait:

« Une fois n'est pas coutume, nous allons commencer par la situation internationale riche en événements ».

Il évoquait ainsi les soulèvements au Maghreb. D'abord l'Algérie, puis la Tunisie et enfin l'Égypte qui a son tour occupait le devant de la scène à ce moment-là.

Il citait le soutien que la CGT avait exprimé aux travailleurs des deux pays, dès le début et condamnait en revanche les silences complices du pouvoir sarkozien avec le régime et les déclarations de MAM à l'Assemblée Nationale. Elle ira même même jusqu'à offrir le savoir-faire de nos CRS pour le maintien de l'ordre avec du matériel militaire en prime.

Déjà dans son rapport Jean Pierre Barboni s'inquiétait de la situation confuse en Côte d'Ivoire:

le dictateur Gbagbo, l'ex-vassal de la Françafrique se maintenant au pouvoir face au représentant pas plus net, mais lui, choisi par le Fonds Monétaire International.

On peut dire aujourd'hui que ses inquiétudes étaient fondées.

Sur le plan franco-français, il aborda évidemment la situation dans notre pays. Nos conflits sociaux : manif, la nouvelle loi sur les droits à la retraite, la pénibilité au travail. Il réaffirmait avec vigueur que le combat n'était toujours pas terminé (il n'est toujours pas terminé, n'est-ce pas ?)

Déjà se profilait après le dossier des retraites les concertations pour la dépendance à la sauce Sarko/ Medef et les inquiétudes que cela pouvait engendrer. Concertation ne veut pas dire négociation et nous revendiquons plutôt l'expression « la perte d'autonomie »

J P B. se félicitait de l'initiative de Bernard Thibault avec la CGT de boycotter la cérémonie des vœux de Sarkozy. C'était une façon de répondre aux simulacres de concertation, au mépris à l'égard des représentants syndicaux, faussement appelés « partenaires sociaux ».

Moi, tout bêtement, en l'écoutant je me disais: « chic! Mon rapport d'ouverture pour le 14 avril est tout fait ».

Et bien non! Cela ne marche pas, cela ne marche plus. L'actualité ne reste pas figée. Dès ce matin, de nouvelles catastrophes sont annoncées. Le rapport n'est plus à jour.

Le monde marche, une marche chaotique, violente, barbare, inhumaine.

Aujourd'hui la France est engagée dans de nouvelles actions militaires appelées même croisades par un certain ministre. Des non-dits couvrent ces petites affaires et déterminent le choix de soutenir l'un et pas l'autre. « On ne nous dit pas tout! »

Au chaos politique s'ajoute maintenant une grande catastrophe qui ébranle nos certitudes.

Les caprices de la nature, auxquels s'ajoute l'incompétence de l'homme dans l'empire du soleil levant remettent en question nos choix économiques.

Chez nous, pas question que cela arrive! Tout est prévu. Notre technologie est la meilleure .

Dans un programme pour les élections présidentielles de 2012, le dernier slogan en date:

« Il ne faut plus faire 100% de l'électricité avec le nucléaire.... Dans cette affirmation, il y a un peu de langue de bois! Mais bon!... On ne peut pas se passer du nucléaire.

Cette réponse est la mêmelorsque le drogué affirme : « ne pas pouvoir se passer de ces produits de rêve. »

Et pendant ce temps-là, les repères du social et du politique sont bien taillés en pièces par des frappes chirurgicales; le patient-citoyen est anesthésié:

Nous sommes pris dans une spirale d'informations:

salaires, coût de la vie, couverture sociale, la gauche, la droite, les élections cantonales, la préparation de 2012. Ira, n'ira pas... parmi les écolo-nature, écolo-scientifique, écolo-social, les extrêmes, avec le front National et ses tentatives pour déstabiliser le mouvement syndical...(vous devez lire la déclaration de Bernard Thibault à ce sujet)

Et puis la peur de l'autre savamment entretenue, le rejet de l'autre ,la demande de surveillance par des caméras, le débat biaisé sur la laïcité, les petites affaires qui n'aboutissent pas en justice, les inégalités nombreuses dans tous les domaines, la casse des entreprises et le démantèlement de la fonction publique.

Pour une école de qualité, il n'y n'aurait plus besoin d'enseignants formés, le recrutement se ferait pas pôle-emploi et en supprimant des postes on nous ferait croire que l'on a l'ambition de lutter contre l'échec scolaire. Notre académie est gravement touchée par de nombreuses suppressions.(nous ferons le point après)

Comment se fait-il que cela entraîne si peu de réactions?

Trop d'informations tueraient-elles les revendications ?

Noam Chomsky, un linguiste nord-américain a élaboré une liste de 10 stratégies de manipulation pour avoir la main mise sur le public à travers les média. Le conditionnement des populations est une pratique vieille comme le monde.

1 La stratégie de la distraction

La stratégie de la diversion consiste à détourner l'attention du public des problèmes importants et des mutations décidées par les élites politiques et économiques, grâce à un déluge continu de distractions et d'informations insignifiantes. Elle est indispensable pour empêcher le public de s'intéresser à l'essentiel dans les domaines de l'économie, la psychologie, la science...

2 Créer des problèmes, puis offrir des solutions

On crée un problème qui suscite la réaction du public, celui-ci est demandeur des mesures que l'on souhaite lui faire accepter.

Ex: laisser se développer la violence urbaine, organiser des attentats sanglants, afin que l'on demande des lois sécuritaires au détriment de la liberté.

Ou créer une crise économique, pour faire accepter comme mal nécessaire le recul des droits sociaux et le démantèlement des services publics.

3 La stratégie de la dégradation

Pour faire accepter une mesure inacceptable, il faut l'appliquer progressivement, sur une période de 10ans

Ex: le néolibéralisme, conditions socio-économiques imposées de 1980 à 1990. Chômage massif, précarité, flexibilité, délocalisations, bas salaires.

Un changement appliqué brutalement deviendrait inacceptable.

4 La stratégie du différé

Obtenir pour une décision impopulaire l'accord du public dans le présent pour le futur.

L'effort n'est pas à faire aujourd'hui et on espère naïvement que « demain ça ira mieux et que le sacrifice pourra être évité.

On s'habitue à l'idée et on l'accepte résigné le moment venu.

5 S'adresser au public comme à des enfants en bas-âge

La plupart des publicités destinées au grand-public utilisent un discours, des arguments et des personnages infantilisant, proches du débilitant comme si le spectateur était un enfant en bas-âge.

Plus on cherchera à tromper, plus le ton sera infantilisant.

En s'adressant à lui sur ce ton, le spectateur aura une réponse ou une réaction aussi dénuée de sens critique que s'il avait 12 ans.

6 Faire appel à l'émotionnel plutôt qu'à la réflexion

C'est une technique classique pour court-circuiter l'analyse et le sens critique.

Le registre émotionnel ouvre aussi la porte d'accès vers l'inconscient pour y faire entrer des idées, des désirs, des peurs, des comportements.

7 Maintenir le public dans l'ignorance et la bêtise

Faire en sorte que le public soit incapable de comprendre les technologies et les techniques utilisées pour son contrôle et son esclavage.

La qualité de l'éducation donnée aux classes inférieures doit être la plus pauvre, de telle sorte que le fossé de l'ignorance qui isole les classes inférieures des classes supérieures demeure.

8 Encourager le public à se complaire dans la médiocrité

Encourager le public à trouver «cool» le fait d'être bête, vulgaire et inculte...

9 Remplacer la révolte par la culpabilité

Faire croire à l'individu qu'il est seul responsable de son malheur à cause de l'insuffisance de son intelligence, de ses capacités ou de ses efforts.

Au lieu de se révolter, l'individu se culpabilise, cela engendre un état dépressif et empêche l'action.

10 Connaître l'individu mieux qu'il ne se connaît lui-même

Les progrès fulgurants de la science au cours des 50 dernières années ont creusé un fossé entre les connaissances du public et celles des élites dirigeantes.

Grâce à la biologie, à la neurobiologie et à la psychologie appliquée, le système est parvenu à une connaissance avancée de l'individu physiquement et psychologiquement.

Il connaît mieux l'individu que celui-ci ne se connaît lui-même

Conclusion: le système détient un plus grand contrôle et un plus grand pouvoir sur les individus.

Avant de terminer cette introduction au débat et vous laisser la parole, j'aimerais reprendre le titre du petit livret de Stéphane Hessel

« Indignez-vous! » C'est le moment!

Mais aussi il faut réagir, agir, s'informer, discuter, ne pas se laisser endormir !

Je vous propose d'ouvrir maintenant la discussion sur le revendicatif.

Vos propositions pourront être prises en compte chez les retraités parmi les amendements présentés au congrès de l'UNSEN CGT Educ'Action en juin à Guidel.

- la dépendance à la mode Sarko.../la perte d'autonomie et nos propositions CGT
- les services publics
- le coût de la vie (logement, chauffage, carburant...)
- Congrès de l'UNSEN: le rôle des retraités dans l'UNSEN et dans toute la CGT.